



THÉÂTRE
COURGETTE
CIE PARADOXE(S)

#France

Durée **1h30**Création le **9 mai** au **Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-Sur-Seine**Adaptation : **Garlan Le Martelot & Pamela Ravassard** d'après le roman ***Autobiographie d'une Courgette*** de Gilles ParisMise en scène **Pamela Ravassard**Avec **Vanessa Cailhol, Florian Choquart, Garlan Le Martelot, Lola Roskis Gingembre, Vincent Viotti**Assistant mise en scène et créateur lumière **Cyril Manetta**Scénographie **Anouk Maugein**Créateur son **Frédéric Minière**Costumes **Hanna Sjedin**Coach vocal **Stéphane Corbin**Chorégraphie **Johan Nus****7 nominations aux Molières 2024****Molière de la comédienne de théâtre public : Vanessa Cailhol****3 récompenses aux Trophées de la Comédie Musicale**Production **Compagnie Paradoxe(s)**Coproductio**n Le Théâtre – Scène Conventionnée d'Auxerre, Ki M'aime Me Suive, Théâtre Tristan-Bernard**

Soutiens **DRAC Bourgogne-Franche-Comté** dans le cadre du **Plan France Relance, Région Bour-gogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Conseil Départemental du Val de Marne, ADAMI, Spedidam, Théâtre Dijon Bourgogne** dans le cadre du plan de soutien aux **compagnies régionales, Réseau Affluence, Réseau Scène O Centre**
Aide à la résidence de création **Théâtres de Maisons-Alfort, Théâtre de Beaune, TGB (Châtillon-Sur-Seine), Théâtre de Morteau**
Partenaires **Le Vallon, Théâtre des Béliers, Théâtre de la Tempête**

La pièce

C'est l'histoire de Icare, alias Courgette, un jeune garçon de bientôt 10 ans qui vit seul avec sa mère alcoolique. Un jour où elle est dans une profonde tristesse, Icare trouve son revolver et essaie de « tuer le ciel » qu'il estime être responsable de tous les malheurs. Mais le coup part... Courgette est alors placé aux Fontaines, un foyer « pour enfants écorchés » où il rencontre Simon, Ahmed... et la mystérieuse Camille. Et puis il y a Raymond, le gendarme, qui va peu à peu endosser le rôle de père de substitution, et qui, grâce à Courgette, va aussi reprendre goût à la vie. Là où le jeu, la musique et la poésie deviennent une nécessité, ils vont tous apprendre à se construire, à s'élever, et à « recoudre leur cœur », ensemble. La rencontre avec l'autre, le lien humain, la force de l'amitié, deviennent alors la possibilité d'un espoir.

Après *Ma vie de Courgette* (deux césars en 2017 et une nomination aux Oscars), le roman de Gilles Paris, *Autobiographie d'une Courgette*, est enfin adapté au théâtre par Pamela Ravassard et Garlan Le Martelot.

« **Les adultes, faudrait les secouer pour faire tomber l'enfant qui est en eux.** »

Note d'intention

La première fois que j'ai découvert Courgette et son histoire, c'était au cinéma...

Puis j'ai dévoré le roman *Autobiographie d'une Courgette*. Et quand on m'a demandé de lire une histoire aux enfants durant le confinement, l'idée (soufflée par ma fille, Ysé) de leur lire Courgette m'a semblé être une évidence.

Comment mieux parler aux enfants qu'en se mettant à leur place ? Comment mieux parler du confinement que quand on est soi-même enfermé dans un foyer, mais aussi dans son propre corps, dans sa condition humaine et qu'on essaie, comme Icare, de s'en défaire ?

Ce foyer nous renvoie d'ailleurs à un entre deux, où tout peut encore être possible, comme une sorte de purgatoire...

Les enfants sont placés ici en attente de savoir s'ils vont au paradis - une adoption merveilleuse - ou en enfer – livrés à eux-mêmes. Mais peut-on agir sur notre propre destin ?

C'est ça qui me plaît, la notion de point de vue. Tout comme dans ma précédente mise en scène, *65 Miles* de Matt Hartley, le regard introspectif est au cœur de *Courgette*. Le regard que cet enfant porte sur le monde, la façon dont lui-même est perçu par les adultes mais aussi par ses camarades. Et puis son langage direct, franc, sans filtre, qui suscite l'humour qui traverse toute la pièce. La pureté même de l'enfance : c'est de là que naît l'espoir d'un monde meilleur.

La résilience pour mieux appréhender la vie

Ce qui m'a tout de suite interpellée, c'est le principe de résilience de Courgette. Les conséquences de notre éducation, le milieu dans lequel nous évoluons qui nous fait devenir ce que nous sommes, malgré nous. Dans *65 Miles*, j'abordais déjà des thèmes qui me sont très chers : la transmission, l'âpreté de la vie, le déterminisme social, les conséquences de nos actes, l'enfance qui nous façonne... J'ai souhaité placer toute ma mise en scène du point de vue des enfants, par les vêtements, le langage, le texte, la posture... Cela permet de faire ressurgir notre propre enfance. C'est cette naïveté et ce principe d'identification qui entraînent le spectateur dans cette histoire bouleversante d'humanité, la rendant ainsi universelle.

WWW.TEAT.RE
0262 419 325